

## Nature et littérature au printemps

Ces beaux jours ne vous ont-ils pas incités à mettre le nez dehors, à trouver qu'ici aussi "le temps a laissé son manteau de vent, de froidure et de pluie ..." (1) , et qu'il y a plus de 300 ans notre plus célèbre marquise avait écrit à sa fille "que si vous avez envie de savoir, en détail, ce qu'est un printemps, il faut venir à moi ... que la couleur des arbres depuis 8 jours ... c'est du rouge ..." (2). Déjà "Mars qui rit malgré les averses / prépare en secret le printemps (3). Brel avait été plus trivial en chantant "... et ton coeur et mon coeur sont repeints au vin blanc ...".

Peut-être qu'en vous baladant au delà de la "vélo-route" (je sais, pour les bambins à vélo c'est génial, il y a même des martins pêcheurs ) vous verriez que du côté du St Quentin on commençait à trouver autre chose que des feuilles mortes et du lichen. Bon, en 300 ans beaucoup de choses ont changé, mais côté nature pas tant que ça : si nous vivons dans l'immédiateté et que ce mot vous parviendra dans la minute, la nature continue à "se hâter avec lenteur", dans nos jardins les crocus sont sortis (comme dans la vie y en a qui sont toujours plus rapides) tulipes et jonquilles attendent très sagement des jours plus longs. Et dans les bois c'est tout pareil.

Ces quelques lignes ou ces images pourraient elles vous inciter, un soir ou le prochain week-end à débrancher votre ordinateur, à laisser votre portable et les écouteurs à la maison pour écouter le tut-tut des mésanges, le tui-tuit des pinsons et, tout simplement regarder ...?

Vous y verriez ceci, vous les avez reconnus ?

Jean Loup, 8 mars 2015

(1) Charles d'Orléans (1394-1465)

(2) La marquise de Sévigné, lettre à sa fille (avril 1690)

(3) Théophile Gautier

